CONCOURS EXTERNE D'ADMINISTRATEUR TERRITORIAL

SESSION 2011

Epreuve de langue vivante étrangère

consistant en une version et un thème (chacun de 3000 à 3300 signes maximum)
et une composition écrite en langue étrangère portant sur une question posée se rapportant
aux sujets abordés dans les textes proposés à la traduction,
destinée à apprécier la capacité du candidat à exprimer une position critique,
structurée et argumentée sur les sujets abordés dans les textes proposés à la traduction

Langue : ANGLAIS

EPREUVE N° 37

Durée : 5 h
Coefficient : 2

SUJET

.../...

NOTA :

- Les candidat(e)s ne doivent porter aucun signe distinctif sur les copies
- Les épreuves sont d'une durée limitée. Aucun brouillon ne sera accepté, la gestion du temps faisant partie intégrante des épreuves.

VERSION (6 points)

In the service of citizenship: a study of student involvement in community service, by Robert A. Rhoads

"I learn more through my volunteer work than I ever do in any of my classes at school. Talking to people from diverse backgrounds provides so much insight that people just can't imagine. I study all these different theories in political science and sociology, but until you get a chance to see how the social world influences people's everyday lives, it just doesn't have that much meaning."

The preceding comments are from a college student who discussed his involvement in community service and the meaning he derives from such activities. This student gives voice to a form of learning that may be termed "citizenship education".

In recent years, the role of higher education as a source of citizenship preparation has come to the forefront. The increasing interest in service reflects to a large degree a concern that institutions be more responsive to society and that higher learning in general ought to have greater relevance to public life.

Citizenship education might encompass learning about the self, the other, and the larger society in which one exists. Caring may be seen as the solution to the challenge presented by a postmodern society characterized by difference.

Participation in community service is an educational activity that lends itself to identity clarification. For example, as a student said, "Getting involved in community service helps me to get back in touch with who I really am." The study showed that students recognize the positive returns of service in terms of experience helpful for landing employment.

A common point made by students was the fact that community service work with people of diverse cultural backgrounds forced them to confront generalizations they had of the other. For example, students talked about various stereotypes they held about poor people and how such stereotypes were erased as a result of their service work. Many of the preconceptions students had about the poor were rooted in their limited experience with cultural diversity.

Through acts designed to serve others, students learn to feel better about themselves. At the same time, their relationship to others and to the larger social body is strengthened. Reaching out becomes a way of life and the diversity that offers the potential to divide one from another becomes instead a source of sharing.

The challenge of education to foster caring citizens has taken on enormous proportion in contemporary society as the struggle between individualism and social responsibility has taken on new meaning. Community service is one option educators can select to enhance the development of citizens concerned with the social good.

Caring is central to the effectiveness of community service, and thus students are challenged to give serious thought to what it means to care as they struggle to evaluate their commitment to the lives of others. Because the relationship between individuals and their obligation to one another is a cornerstone of democracy, community service may be seen to contribute to citizenship in a democratic society.
By fostering an ethic of care, higher education encourages the sense of otherness needed for democracy to survive and, indeed, thrive in a complex and fragmented social world.

Adapted from *Journal of Higher Education. FindArticles.com*. 12 May, 2011.

THÈME (6 points)

Bénévolat : des ambassadeurs dans les collèges et lycées, Aude Seres

Recherche jeunes désespérément! Tel pourrait être l'appel au secours des associations, qui peinent à fidéliser les 15-24 ans. Pour lancer l'année 2011, baptisée Année européenne du bénévolat, un comité inter-associatif autour de France Bénévolat a tenu ce mardi sa séance de clôture. Initiative centrale de cette année qui sera lancée en février prochain: impliquer un millier «d'ambassadeurs» du bénévolat, qui interviendront en duo, pour aller porter la bonne nouvelle dans les collèges et lycées par le biais d'un partenariat avec l'Éducation nationale.

Une base de données va être ouverte en début de semaine prochaine sur le site associations.gouv.fr pour recueillir les propositions d'associations, qui seront labellisées. Il s'agit aussi de créer un électrochoc pour inciter les associations à adapter leur discours aux jeunes.

«Les jeunes ne sont pas égoïstes loin de là! lance Dominique Thierry, sociologue, vice-président de France Bénévolat qui vient de publier *Les Bénévoles et l'Association*. « Ils sont prêts à s'engager mais ont besoin d'être mieux accueillis au sein des associations.» L'étude Ifop publiée par France Bénévolat en juin dernier sur «la situation du bénévolat en 2010» montre que les 15-24 ans ont un taux d'engagement de 29%, contre 36% pour la moyenne nationale. Soit plus que pour la tranche dite des «jeunes professionnels» -de 25 à 34 ans- qui plafonne à 25%.

Mais le risque est de voir s'installer un bénévolat à deux vitesses, avec les associations gérées par des jeunes et les autres... Depuis deux ans, France Bénévolat intensifie son action dans ce sens. Le plus difficile est de fidéliser ces jeunes et de trouver des missions adaptées à leurs contraintes. Déménagements, emplois du temps changeants, sollicitations multiples... D'autant que les étudiants qui financent leurs études préfèrent souvent gagner de l'argent...

Sophie, étudiante en 2e année à Créteil, s'est engagée cette année au Crips à assurer 5 permanences de quatre heures dans l'année. «C'est moins contraignant qu'un rythme hebdomadaire, admet-elle. « Je pourrais utiliser ce temps pour gagner de l'argent, mais cela m'apporte plus et sur un CV, c'est plus valorisant que d'avoir été caissière.»

L'une des solutions passe par le système éducatif lui-même. Que ce soit au lycée ou dans l'enseignement supérieur, des écoles intègrent le bénévolat dans le cursus. L'association Les Blouses Roses, qui intervient auprès d'enfants à l'hôpital, a ainsi noué un partenariat avec deux écoles de commerce, qui valident l'engagement des étudiants. «Parmi ceux qui viennent demander de l'aide, il y a de plus en plus de jeunes», plaide Julien Lauprêtre, président du Secours populaire français.

Pour attirer les jeunes souvent friands d'expériences internationales, le Secours populaire veut aussi développer des «voyages solidaires» à l'étranger. Le Secours Catholique propose également des projets humanitaires via le réseau Caritas. La Croix-Rouge, qui compte 23% de bénévoles de moins de 30 ans, propose des formations spécifiques pour les 14-18 ans. L'autre vivier pour les associations est le service civique. Fin décembre, il devrait y avoir 10.000 jeunes engagés dans un service civique. Pas mal mais loin de satisfaire les 30.000 qui ont manifesté leur intérêt.

Adapted from Le Figaro.fr, 01/12/2010

COMPOSITION ÉCRITE (8 points)

2011 has been designated as the European year of volunteering. In the European Union, almost 100 million citizens of all ages invest their time, talents and money to make a positive contribution to their community by volunteering in civil society organisations. Some universities include social participation as part of their curricula.

Discuss how community work fosters the youth's sense of responsibility, reinforces social cohesion and may improve their employability, which is especially important at this time of economic crisis.